

8. LA PROCLAMATION (5.20)

« Nous sommes donc ambassadeurs pour le Christ ; c'est Dieu qui encourage par notre entremise. »

L'ambassadeur est un plénipotentiaire envoyé par son pays comme un apôtre en pays étranger. Le chrétien exerce ce mandat spirituel en encourageant ceux qu'il rencontre. Le verbe *parakaleô* signifie aussi « appeler, inviter, persuader, réconforter, consoler ».

« En matière d'évangélisation, notre problème ne réside pas dans le manque de connaissance ou d'information, mais dans notre incapacité à être nous-mêmes. Nous oublions que nous sommes appelés à être des témoins de ce que nous avons vu et appris, et non de ce que nous ne savons pas. La clé de l'efficacité se trouve dans un témoignage authentique et obéissant, et non dans un doctorat en théologie. » (Rebecca PIPPERT, *La saveur partagée*, Farel, Fontenay-sous-Bois, 1986, p. 26)

9. LA PERFECTION (5.21)

« Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait pour nous péché, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu. »

Jésus était innocent de tout péché (Ro 8.3 ; Hé 4.15 ; Es 53.10).

« Lorsque Dieu laisse mettre son Fils en croix, il l'abandonne en situation de péché, bien qu'il soit sans péché. C'est en cela que la croix devient un sacrifice pour le péché, dont l'objectif est de vaincre le péché. (...) Le but n'est pas d'apaiser la vindicte divine mais que nous devenions justice de Dieu en Christ. Pas question d'assouvir la colère de Dieu sur l'innocent, mais de vaincre le mal, en dépit de la situation injuste et douloureuse où Jésus est placé par la méchanceté des hommes. » (Georges STEVENY, *Le mystère de la croix*, Vie et santé, Dammarie-les-Lys, 1999, p. 245)

UNIS AU CHRIST

12

14-20 DÉC.

Etude de la semaine 2 Corinthiens 5.14-21

Thème : l'œuvre de réconciliation du Christ se poursuit tandis qu'il nous invite à devenir membres d'une humanité nouvelle recréée en lui.

INTRODUCTION

« Le sentiment de révérence que Paul éprouve pour le Seigneur et qui le motive dans son ministère devrait donner de la fierté aux Corinthiens (5.11-15). Mais c'est par-dessus tout l'amour du Christ qui est la source de sa consécration. Paul présente sa mission comme celle d'un ambassadeur annonçant l'irruption de la nouvelle création dans le monde présent. Celui qui est uni au Christ fait l'expérience d'une nouvelle relation avec Dieu (réconciliation) et avec les autres (ce ne sont plus les critères humains qui comptent (5.16-19)). En adhérant à son message de réconciliation, les Corinthiens montreront que la grâce qu'ils ont reçue n'a pas été sans effet (5.20 – 6.2). » (La Bible du Semeur, note de section, 2001, p. 1773)

UN CHEMINEMENT SPIRITUEL EN 9 ETAPES

Nous découvrons dans la seconde épître aux Corinthiens un itinéraire spirituel constitué de 9 étapes. Paul a adressé ces lignes à une communauté traversant de nombreuses turbulences. Ce cheminement a gardé toute son actualité.

1. LA MOTIVATION (5.14a)

« Car l'amour du Christ nous presse... »

Le verbe *sunechô* signifie « tenir ensemble ». Notre amour pour le Seigneur, fruit de l'Esprit, est la suprême motivation et l'atout indispensable du croyant-témoin (Eph 3.19).

Quel est le véritable moteur de ma vie spirituelle ? Le devoir ? La crainte d'un jugement ? Le regard des autres ?
Pourquoi l'amour est-il le seul lien qui puisse unir les croyants ?

2. L'IDENTIFICATION (5.14b)

« ... nous qui avons discerné ceci : un seul est mort pour tous, donc tous sont morts. »

Nous retrouvons ici l'idée clé de Ro 6.3-6 : par le baptême, le croyant a été enseveli avec le Christ. Il marche en nouveauté de vie, est devenu une même plante avec lui parce qu'il a crucifié le vieil homme.

« Le Christ ne meurt pas pour que j'esquive la mort mais pour que je meure avec lui. Corollaire, il ressuscite (entre autres) pour que je ressuscite avec lui. L'identification dans la mort se prolonge par l'identification dans la résurrection. »

(Philippe AUGENDRE, *La mort du Christ fait transpirer les théologiens*, Revue adventiste, avril 1996, p. 2)

3. LA SUBSTITUTION (5.15a)

« Et s'il est mort pour tous... »

L'expérience de Barabbas nous aide à comprendre cette vérité. Un rebelle coupable retrouve la liberté parce qu'un être innocent a accepté de faire face à la violence des pécheurs (Mt 20.28).

4. LA CONSECRATION (5.15b)

« ... c'est afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et s'est réveillé pour eux. »

Le croyant a une nouvelle raison de vivre. Son existence devient en quelque sorte une « action de grâce », parce qu'il a goûté que le Seigneur est bon !

« Connaître la nouvelle naissance dont parle le Christ, devenir l'homme nouveau dont parle saint Paul, c'est bien devenir adulte, atteindre la plénitude humaine ordonnée par Dieu ; mais c'est beaucoup plus que cela. C'est retrouver, par la rédemption de Christ, le contact personnel avec Dieu, la dépendance de Dieu. » (Dr Paul TOURNIER, *Le personnage et la personne*, Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 1955, p. 168)

5. LA CONNAISSANCE (5.16)

« ... maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. »

Connaître le Christ selon la chair revient à une simple connaissance intellectuelle, à une conviction. Connaître le Christ, c'est faire de lui notre frère et marcher avec lui (Mt 12.50 ; Jn 17.3).

Quel type de croyant suis-je ? Un chrétien convaincu ? Ou un croyant converti ?

Si je m'en tiens à une connaissance purement intellectuelle du Christ, quels fruits vais-je produire ?

6. LA TRANSFORMATION (5.17)

« Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. Ce qui est ancien est passé : il y a là du nouveau. »

Cette transformation se fait en 3 étapes. Dieu offre à l'homme :

a) Une nouvelle position

« Si quelqu'un est dans le Christ... »

b) Une nouvelle personnalité

« ... c'est une création nouvelle. »

c) Une nouvelle puissance

« Il y a là du nouveau. »

« Partons à la conquête des âmes avec le désir de voir toutes choses devenir nouvelles. La vieille créature est morte et corrompue. Le plus tôt on l'ensevelit sera le mieux. Jésus vint détruire les choses anciennes, et en établir de nouvelles. Nous voulons exhorter les hommes à une vie morale et modérée, mais n'appelons pas réussite une simple abstinence incroyante. Nous visons plus haut que la tempérance, car l'homme doit naître de nouveau. » (Charles H. SPURGEON, *Gagner des âmes*, Europresse, Chalon-s-Saône, 1994, p. 105)

7. LA RECONCILIATION (5.18,19)

« ... Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ. (...) Dieu était dans le Christ, réconciliant le monde avec lui-même... »

Le verbe *katalassô* signifie « réconcilier » mais aussi « restaurer ». Ici, le verbe est au passif et suggère l'action subie et non accomplie par nous-mêmes (Ro 5.10).

Si je suis réconcilié avec Dieu par le Christ, qu'est-ce que cela change dans ma vie ? Qu'est-ce que cela implique pour moi désormais ?